



Le partenariat scientifique

Pierre Fabre Dermo-Cosmétique/UPMC/CNRS

récompensé par le Grand Prix AEF Recherche & Innovation

Paris, le 29 mars 2017. Pierre Fabre Dermo-Cosmétique vient de recevoir le grand prix AEF Universités - Entreprises « les meilleures initiatives partagées » dans la catégorie recherche et innovation pour son partenariat exemplaire avec l'université Pierre et Marie Curie (UPMC) et le CNRS. Cette distinction récompense un partenariat scientifique public/privé de plus de 20 ans, consacré à la recherche de nouvelles molécules issues des micro-organismes en vue de leurs applications en dermo-cosmétique. Ces recherches ont été menées à l'observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer (UPMC/CNRS), près de Perpignan. Ce prix a été remis dans le cadre de la 10ème édition des Rencontres Universités Entreprises (RUE) de l'AEF.

Cette unité mixte a été créée, il y a plus de 20 ans, par Pierre Fabre lui-même et l'enseignant-chercheur en biologie des populations & écologie, Philippe Lebaron, responsable scientifique du laboratoire commun MICROBIOTECH associant Pierre Fabre, l'UPMC et le CNRS au sein de l'observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer. Cette collaboration originale porte sur la recherche de nouvelles molécules issues des micro-organismes afin de répondre aux nouveaux enjeux de R&D en dermo-cosmétique. Elle est un parfait exemple de réussite d'un partenariat public-privé.

Pierre Fabre a débuté ses recherches sur l'eau thermale Avène, en 1995, auprès du spécialiste de l'écologie microbienne, Philippe Lebaron, enseignant-chercheur à l'UPMC. La persévérance de leur collaboration a abouti en 2002, à la création d'un laboratoire commun Pierre Fabre/UPMC/CNRS et à la découverte d'une microflore originale dans l'eau thermale d'Avène, baptisée Aqua Dolomiaea. Cette découverte a permis à Avène de générer, en 2013, le premier actif biotechnologique commercialisé par la marque Eau Thermale Avène dans sa gamme XéraCalm (apaise les démangeaisons des sujets à peaux sèches, atopiques).

Le jury a valorisé un partenariat original et complet, axé sur la recherche en écologie et biotechnologies microbiennes, écotoxicologie ou encore l'analyse de la biodiversité des micro-organismes. Le partenariat permet de répondre aux enjeux sanitaires et dermo-cosmétiques comme la recherche de nouveaux actifs cosmétiques et dermatologiques à



partir des micro-organismes ou encore l'étude de l'impact possible des produits de santé sur l'environnement.

Christine Chaumont, directrice de la prospective et innovation PFDC, a indiqué que *le choix de Pierre Fabre, il y a 20 ans, d'associer son nom à celui de l'UPMC et du CNRS, manifestait sa volonté d'entrer, avec ces établissements, dans un partenariat à long terme car c'était un homme qui croyait aux valeurs de la recherche publique.* Elle a également précisé que de nombreux projets de recherche étaient en cours, encore confidentiels mais très prometteurs. Le vice-président développement et partenariats économiques de l'UPMC, Laurent Buisson, a souligné que *l'université était fière de partager ce prix avec le groupe Pierre Fabre avec lequel elle partage des convictions autour de la recherche, de l'innovation et de la biodiversité.*

Contact presse UPMC : Claire de Thoisy-Méchin : 01. 44. 27. 23. 34. – 06. 74. 03. 40. 19. claire.de_thoismechin@upmc.fr

A propos de Pierre Fabre Pierre Fabre est une société pharmaceutique et dermo-cosmétique privée française fondée en 1962 par M. Pierre Fabre. Les premières estimations des recettes 2016 s'établiraient à plus de 2,28 milliards d'euros, pour un chiffre d'affaires réalisé dans plus de 130 pays. La société est organisée autour de deux branches : Pierre Fabre Médicament (médicaments éthiques, oncologie, santé grand public) et Pierre Fabre Dermo-Cosmétique (dermatologie, dermo-cosmétique). Dans la branche dermo-cosmétique, Pierre Fabre possède neuf grandes marques dont un numéro un mondial, Eau Thermale Avène. Pierre Fabre emploie quelque 13 000 personnes à travers le monde et possède des filiales dans 43 pays. En 2015, la société a consacré environ 16 % du chiffre d'affaires de la branche Pierre Fabre Médicament à la R&D, en mettant l'accent sur quatre domaines thérapeutiques particuliers : l'oncologie, la dermatologie, le système nerveux central et les produits de santé grand public.

Pierre Fabre se caractérise par une structure actionnariale originale qui garantit la continuité de son action et son indépendance. L'actionnaire majoritaire est la Fondation Pierre Fabre, reconnue d'utilité publique. La société a également établi un plan d'actionnariat du personnel, qui constitue donc le deuxième groupe d'actionnaires le plus important. Cette structure, unique en France, vise à assurer la stabilité à long terme du capital de la société.

A propos de l'université Pierre et Marie Curie UPMC L'UPMC est la première université scientifique et médicale française. Héritière directe de la faculté des sciences de la Sorbonne, elle est membre de Sorbonne Universités. La recherche à l'UPMC s'étend du fondamental à l'appliqué et mobilise tous les domaines de la connaissance. L'université explore les domaines de la santé, changement climatique, eau, biodiversité, énergie et communications. Elle dispose d'instituts exceptionnels en médecine (vision, neurosciences, maladies dégénératives, maladies cardiaques liées au métabolisme, immunologie et maladies infectieuses, cancer et santé publique) comme en sciences (calcul et simulation, mathématiques fondamentales et appliquées, chimie moléculaire et chimie des matériaux, physique). Chiffres clés : 34 145 étudiants, 6 200 chercheurs et enseignants-chercheurs, 100 laboratoires de recherche. L'UPMC est la 1^{re} université française, dans le classement de Shanghai, qui la positionne 7^e en Europe et 39^e au niveau mondial. Nombre de ses scientifiques sont régulièrement distingués : 32 prix Nobel et médailles Fields. Suivez l'UPMC sur  

La station marine de Banyuls-sur-Mer (UPMC/CNRS) est l'une des plus anciennes stations marines européennes, internationalement reconnue pour son expertise en biologie marine et notamment en microbiologie. Le laboratoire de biodiversité et biotechnologies microbiennes (LBBM) est une de ses composantes qui a mis en place en 2002 un laboratoire commun avec les laboratoires Pierre Fabre. Ce laboratoire est particulièrement reconnu dans les domaines de la microbiologie, de l'écologie et des biotechnologies microbiennes et de l'écotoxicologie. L'observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer est membre de l'infrastructure européenne EMBRC (European Marine Biological Research Centre).

A propos du [CNRS](#) Le Centre national de la recherche scientifique est un organisme public de recherche, placé sous la tutelle du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il produit du savoir au service de la société. Avec près de 32 000 personnes, un

budget primitif pour 2015 de 3,3 milliards d'euros, dont 769 millions d'euros de ressources propres, une implantation sur l'ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1 100 unités de recherche et de services. Avec un portefeuille de 5 629 familles de brevets, 1 281 licences actives, 26 accords-cadres avec des sociétés du CAC 40, 376 contrats de copropriété industrielle, 851 contrats de copropriété institutionnelle, plus de 1 200 start-ups créées, plus de 120 structures communes de recherche CNRS/entreprises, 152 laboratoires impliqués dans 27 Instituts/Tremplin Carnot et 433 dans les pôles de compétitivité, 43 000 publications en moyenne par an, 21 Prix Nobel et 12 lauréats de la Médaille Fields, le CNRS a une longue tradition d'excellence, d'innovation et de transfert de connaissance vers le tissu économique.

A propos de l'[AEF](#) L'Agence Education et Formation (AEF) est spécialisée notamment dans les domaines de l'éducation, de l'environnement et du développement durable.